

VI. Les marqueurs discursifs

L'évolution d'une conjonction vers un marqueur de discours : problématique, discussions, critères

Anja HENNEMANN, Université de Potsdam
Claudia SCHLAAK, Universités de Mayence et Münster

1. INTRODUCTION

Dans la réflexion sur une éventuelle évolution de conjonctions en marqueurs de discours, on se heurte vite aux différents points de vue possibles. Il est en effet difficile de s'accorder sur une définition uniforme de ce qu'est un « marqueur de discours » étant donné que l'évaluation de différents exemples est très subjective. Il n'y a donc pas d'approche uniforme pour déterminer si une conjonction est devenue un marqueur de discours ou non. Si certains linguistes constatent une ouverture discursive, d'autres sont d'un avis contraire. Dans cet article, l'ouverture discursive comprend notamment l'emploi d'une conjonction comme marqueur de discours.

La présente recherche se concentrera sur les conjonctions *ainsi que* et *así que*. Nous essayerons de déterminer s'il est possible de considérer ces deux conjonctions comme des marqueurs de discours et si l'on peut distinguer certains développements discursifs. Les questions qui se posent alors sont les suivantes : Quels sont les concepts de base pertinents ? Quels sont les problèmes potentiels ? Que faut-il pour encourager la réflexion sur la question de savoir si une conjonction peut devenir un marqueur de discours ? C'est en analysant deux exemples concrets de deux langues différentes (*así que* et *ainsi que*) que nous essayerons de déterminer s'il y a eu une ouverture discursive ou non.

Bien qu'il puisse sembler étrange, au premier abord, de comparer ces deux conjonctions aux sens différents, cette démarche est néanmoins acceptable si l'on considère que leur origine est la même. *Ainsi* et *así* sans la conjonction *que* ont en effet la même signification, tous les deux étant issus du latin *sic* (c'est-à-dire « de cette manière / de esta (esa) manera » (<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/ainsi> : 24.06.2015)). Leur signification ne s'est modifiée qu'au moment de l'ajout de la conjonction. Il est intéressant d'observer une ouverture discursive dans le cas de *así que* (cf. Hennemann / Schlaak 2015). Cela soulève la question de savoir s'il existe des tendances similaires, indépendamment de la dimension pragmatique, pour les conjonctions « liées ». On se demandera aussi s'il y a un développement discursif pour quelques conjonctions particulières uniquement ou si l'évolution en marqueur de discours dépend systématiquement du contexte ; l'objectif premier étant de définir à partir de quel moment on parlera d'un marqueur de discours.

En effet on peut constater des évolutions intéressantes, tout particulièrement en ce qui concerne *así que*, même si on ne peut pas véritablement qualifier *así que* et *ainsi que* de marqueurs de discours. Concernant *ainsi que*, nous pouvons affirmer que cette conjonction ne tend pas à devenir un marqueur de discours tandis que *así que* présente une ouverture discursive lorsqu'on observe la dimension cognitive et la situation de communication. Toutefois, on se posera la question de savoir quelle pourrait être la meilleure façon de décrire ces développements : de quel phénomène linguistique s'agit-il ? S'agit-il d'une grammaticalisation, d'une pragmatocalisation ou d'une *capitalization / adfunctionalization* ? Quels termes linguistiques existent-ils pour décrire de telles évolutions ?

Nous débuterons notre travail par une présentation des fondements théoriques et méthodologiques du sujet. Dans la partie suivante, nous nous consacrerons aux résultats d'une analyse qualitative et, pour conclure, nous tenterons d'évaluer ces derniers ainsi que de fournir un classement des différentes évolutions possibles.

2. PROBLÉMATIQUE ET FONDEMENTS THÉORIQUES

La littérature consacrée à ce sujet nous apporte différentes définitions de ce que peuvent être des « marqueurs de discours », comme par exemple Blakemore (2002), Travis (2005), Romero Aguilera (2006), Aijmer / Simon-Vandenberg (2006) ou Degand /

Simon-Vandenberg (2011). Dans ce contexte, Degand / Cornillie / Pietrandrea constatent :

It has become standard in any overview article [...] on [discourse markers] to state that reaching agreement on what makes a [discourse marker] is as good as impossible, be it alone on terminological matters [...] (Degand / Cornillie / Pietrandrea 2013 : 5).

Il existe en effet un grand nombre d'études et d'approches linguistiques différentes au sujet des marqueurs de discours. Celles-ci examinent notamment la question de savoir si ce sont les critères sémantiques ou syntaxiques qui déterminent l'évolution d'une conjonction vers un marqueur de discours. À cet égard, si l'on souhaite observer une ouverture discursive comme dans l'exemple d'*así que*, il est préférable de se baser sur des définitions plus ouvertes et plus larges pour pouvoir démontrer une évolution éventuelle, et pour vérifier si nous avons affaire à un marqueur de discours. Pour cette raison, bien que la définition de Martín Zorraquino / Portolés (1999) puisse être considérée comme trop vaste, nous nous baserons tout de même sur celle-ci afin d'essayer de distinguer une certaine tendance. Selon cette définition, un marqueur de discours est « un elemento que pone en relación una oración 1 con una oración 2 » (cf. Martín Zorraquino / Portolés 1999 : 4062-4064). Les différentes études analysant les marqueurs de discours soulèvent de nombreuses difficultés compte tenu du grand nombre d'avis et de points de vue divergents. Cette problématique de différenciation entre conjonctions et marqueurs de discours est d'ailleurs régulièrement thématisée. En effet, les marqueurs de discours ont souvent été considérés comme des conjonctions : « [m]uchos conectores discursivos eran analizados como conjunciones en la tradición gramatical » (RAE 2010 : 595). Néanmoins, on peut constater que « las conjunciones no [...] suelen ir seguidas de pausa en posición preoracional, a diferencia de lo que resulta normal con muchos conectores discursivos » (RAE 2010 : 595).

Par conséquent, il est important de vérifier si un élément X (en l'occurrence *ainsi que* et *así que*) peut assumer la fonction d'une conjonction tout comme celle d'un marqueur de discours ; une telle conjonction étant appelée « conjunción ilativa » par la RAE (2010 : 604). En outre, Fraser (1999 : 938) explique :

[...] they impose a relationship between some aspect of the discourse segment they are a part of, call it S2, and some aspect of a prior

discourse segment, call it S1. In other words, they function like a two-place relation, one argument lying in the segment they introduce, the other lying in the prior discourse [$\langle S1.DM+S2 \rangle$].

Si nous tenons compte de cet aspect et si nous mettons l'accent sur le critère syntaxique, nous pouvons constater certaines différences dans l'analyse d'*así que* ; différences qui démontrent qu'il ne s'agit pas uniquement d'une conjonction « classique », comme dans l'exemple (1) où la locution revêt la fonction d'une conjonction :

- (1) De todos modos, no son más de tres o cuatro al mes, **así que** no influyen en el estudio. (Julio Bravo, entrevista ABC)

Au contraire, nous constatons également qu'*así que* relie deux phrases interdépendantes (cf. RAE 2010 : 603). Pour d'autres structures cependant, il est difficile de déterminer clairement s'il s'agit d'une conjonction « classique ». On peut donc affirmer qu'on a affaire à un marqueur de discours dans la mesure où l'on se repose sur la définition suivante : « [...] they impose a relationship between some aspect of the discourse segment they are a part of [...] and some aspect of a prior discourse segment [...] » (cf. Fraser 1999 : 938 ; aussi Martín Zorraquino / Portolés 1999 : 4062-4064). Dans ce contexte, l'exemple (2) comprend un marqueur de discours :

- (2) [...] hasta hoy siento que no es un hueso duro, y el cabeceo en el fútbol es fundamental. **Así que** con la pelota fracasé. (Jorge Halperin, entrevista ABC)

Dans cet exemple, la locution ne relie pas simplement deux sous-phrases. En effet, on peut noter que le scopus d'*así que* est plus grande dans l'exemple (2) que dans l'exemple (1). Bien que l'on puisse discuter s'il s'agit, au niveau sémantique, d'un marqueur de discours, nous pouvons tout de même constater qu'il existe une différence au niveau syntaxique ; le critère de l'intégrité syntaxique est donc non négligeable.

Si nous comparons ensuite les fonctions d'*así que* à celles d'*ainsi que*, nous pouvons affirmer que nous sommes face à deux types d'évolution différents puisque pour *ainsi que* il n'y a pas d'ouverture discursive. Dans l'exemple (3), nous employons *ainsi que* pour exprimer une comparaison, c'est-à-dire que l'on pourrait remplacer *ainsi que* par *comme* :

- (3) Il arrive **ainsi que** ce n'est pas toujours dans son lieu d'origine, mais dans son lieu de transplantation qu'elle obtient l'optimum voulu et recherché par l'homme. (*Frantext* 1921)

Dans l'exemple (4), il s'agit d'une conjonction « classique » étant donné que l'on pourrait remplacer *ainsi que* par « et / et aussi » :

- (4) [...] Al-Khelaifi a notamment visité le centre d'entraînement du finaliste de la Ligue des champions **ainsi que** le stade Santiago-Bernabeu. (*Le Parisien* 06/04/2014)

En comparant *así que* et *ainsi que* nous pouvons donc constater que les définitions ne nous aident pas à déterminer si nous avons affaire à un marqueur de discours ou non. Cependant, il est frappant de voir qu'il existe beaucoup de différences au niveau de la perspective pragmatique. Par conséquent, c'est la situation communicative ou la dimension cognitive ou, mieux encore, le contexte qui est décisif pour l'utilisation d'un marqueur de discours. Dès lors, il est préférable d'appliquer d'autres approches pour les marqueurs de discours en question. Étant donné que les marqueurs de discours sont souvent considérés comme le résultat d'une grammaticalisation et d'une pragmatification, il convient d'analyser si ces termes peuvent connaître les mêmes développements que *así que*. Selon Diewald, la grammaticalisation est « une transition d'une forme lexicale autonome vers une forme grammaticale non autonome » (Diewald 1997 : 11 ; aussi Lehmann 2002)¹. En outre, des éléments grammaticalisés, tels que les conjonctions, peuvent développer de nouvelles fonctions pragmatiques et exprimer une signification plus subjective (Hopper / Traugott 2003 : xv et Traugott 1986 : 540).

Dans le cas d'*así que* et d'*ainsi que*, il est clair que, selon cette définition, nous n'avons pas affaire à un cas de grammaticalisation. Leur structure morphosyntaxique ne s'est pas modifiée, et de par leur utilisation comme élément discursif, ils ne sont pas devenus grammaticaux ni « plus grammaticaux » (Lehmann 2002). Néanmoins, dans l'exemple (2), on ne peut plus considérer *así que* comme conjonction si l'on se sert uniquement du critère syntaxique.

Dans le contexte de la grammaticalisation, nous retrouvons souvent le concept et le terme de lexicalisation. Celle-ci ne s'applique pourtant pas à *así que* ni à *ainsi que*, étant donné que dans le cas d'une lexicalisation, « l'expression lexicalisée n'a plus à être analysée par

1. Traduction de la citation allemande : « Übergang einer lexikalischen, autonomen Form zu einer grammatischen, unselbständigen Form [...] » (Diewald 1997 : 11).

les locuteurs du fait qu'ils l'utilisent comme un ensemble »² (Haßler 2011 : 49-50 ; aussi Brinton / Traugott 2005). Ni *así que* ni *ainsi que* ne représentent des cas de lexicalisation puisqu'il n'y a pas d'élément grammatical transformé en élément lexical. En outre, si nous souhaitons analyser les marqueurs de discours, il faut prendre en compte d'autres processus d'« *-isation* » que la grammaticalisation, la lexicalisation, etc., car

[...] jusqu'à présent, il a été impossible d'esquisser une quelconque théorie de grammaticalisation qui expliquerait la formation des marqueurs du discours et qui serait en même temps suffisamment nuancée pour ne pas juste avoir l'air d'être une liste générale de lois concernant les changements linguistiques³. (Mroczynski 2012 : 85)

Cette problématique divise d'ailleurs la recherche :

Certains linguistes partent du principe que le processus de transformation des marqueurs du discours [...] doit être considéré comme un phénomène indépendant de la grammaticalisation. Les défenseurs de cette idée ont forgé le terme de « pragmatikalisierung » [...]. D'autres chercheurs tentent de rassembler ces phénomènes sous le terme de « grammaticalisation » en faisant la différence entre la grammaticalisation au niveau du texte et celle au niveau du discours⁴. (Mroczynski 2012 : 85)

Ceci peut nous aider à expliquer l'évolution que les conjonctions ont subie lorsqu'elles sont employées comme marqueurs de discours et pourquoi les linguistes se retrouvent confrontés à plusieurs problèmes dès qu'ils tentent d'établir une classification. D'ailleurs, certains linguistes, ainsi que les auteurs de cet article, plaident pour cette solution et préfèrent utiliser d'autres termes que celui de grammaticalisation pour décrire l'évolution d'*así que* dans le contexte

2. Traduction de la citation allemande : « lexikalisiertem Ausdruck [...] von den Sprechern nicht mehr analysiert [werden muss], da auf ihn als Ganzes zugegriffen wird » (Haßler 2011 : 49-50) als Ganzes zugegriffen wird » (Haßler 2011 : 49-50).

3. Traduction de la citation allemande : « [...] es bis heute nicht gelungen ist, eine Grammatikalisierungstheorie zu entwerfen, die die Entstehung der Diskursmarker erfasst und gleichzeitig hinreichend differenziert ist, um nicht als eine Aufstellung allgemeiner Sprachwandelgesetze zu erscheinen. » (Mroczynski 2012 : 85).

4. Traduction de la citation allemande : « Manche Linguisten gehen davon aus, dass der Wandelprozess der Diskursmarker [...] als ein von der Grammatikalisierung unabhängiges Phänomen zu betrachten ist. Die Vertreter dieses Lagers prägten den Ausdruck der « Pragmatikalisierung » [...]. Andere Forscher versuchen, diese Phänomene unter dem Oberbegriff « Grammatikalisierung » zu subsumieren, wobei sie zwischen Grammatikalisierung auf der Text- und auf der Diskursebene unterscheiden » (Mroczynski 2012 : 85).

des marqueurs de discours. Dans le cas présent (notamment en ce qui concerne *así que*), le concept de pragmatization est également envisageable et intéressant car ce dernier décrit l'emploi d'un élément linguistique à des fins particulières ; en l'occurrence, la direction prise par quelqu'un dans une discussion pour arriver à un objectif précis, ou l'expression d'une attitude. Dans ce contexte, Pountain (2000) se sert du concept de la *capitalization* ou *adfunctionalization* pour décrire ce genre de phénomènes :

Use of the term 'capitalization' is an attempt to label the historical process by which a linguistic feature which already exists in a language comes to be substantially exploited for wider purposes, sometimes simply making overt distinctions which were previously covert, but sometimes apparently creating new expressive possibilities ». (Pountain 2000 : 295)

Il s'agit donc d'un élément linguistique déjà existant et utilisé à des fins supplémentaires (cf. Pountain 2000 : 305). À cet égard, Pountain décrit le développement de *ser* et *estar* et démontre différents types d'emploi. En outre, le concept de la *capitalization* inclut également l'aspect pragmatique :

[...] capitalization is primarily a product of the exploitative creativity of speakers, subject to language-internal constraint but not obviously to language-internal motivation » (Pountain 2000 : 308).

Dans la présente étude, nous partons du principe qu'une nouvelle fonction d'un élément linguistique se développe toujours à partir de situations de conversation. Elle s'explique donc par une motivation pragmatique. Néanmoins, le terme d'*adfunctionalization* est plus précis pour décrire la transformation d'*así que* en marqueur de discours. Car, comme nous le montrerons dans l'analyse qualitative, *así que* peut aussi remplir d'autres fonctions. En effet, *así que* n'apparaît pas uniquement sous forme de conjonction.

Pour l'analyse de l'ouverture discursive, nous nous basons sur *GlossaNet*, *FranText*, le corpus de Kate Beeching ainsi que le *Corpus del Español* ; les exemples étant du 20^e et 21^e siècle⁵.

5. Il n'y a pas de limites diatopiques pour l'analyse des exemples suivants.

3. ANALYSE QUALITATIVE

3.1. *Así que* et son ouverture discursive

Dans cette partie de l'article, nous nous pencherons sur quelques exemples d'*así que* comme marqueur de discours ainsi que ses différentes significations procédurales. Pour ce faire, nous nous appuyons sur des textes (il s'agit des exemples qui se trouvent entre oralité et écriture ; selon Koch / Oesterreicher 1994 : 587). On le voit dans les exemples (5) et (6), *así que* a pour fonction de résumer une idée. Le segment S1 est composé de plusieurs phrases et relié avec le second segment introduit par *así que* ; ce dernier étant inscrit dans un contexte plus large. On peut donc constater on la structure suivante <S1.DM + S2> (selon Fraser 1999) :

- (5) De modo que nos llegan constantemente peticiones que en el caso del British Council podrían ser atendidas, pero para las que nosotros no tenemos competencias. La ley española crea el Instituto Cervantes como un ente público, por lo que tenemos una autonomía de gestión y una particularidad diferencia en cuanto a la contratación laboral. **Así que** por las circunstancias de origen seremos diferentes de los demás, aunque compartiendo el objetivo común de desarrollar actividades culturales y de difundir el idioma. (Fernando R. Lafuente, entrevista ABC)
- (6) Pero no existe una facilidad para la gente de Bogotá de... de actividades culturales. Es muy poco lo que se le ofrece, en ese sentido; bibliotecas, pues, usted conoce la Luis Angel Arango, dos o tres más; pero no es una cosa a la que haya mucho acceso. Obras de teatro pues son muy pocas las que se ven. **Así que** es bastante limitado ese campo para los nos en general. (Habla Culta : Bogotá : M10)

Les marqueurs de discours des exemples (5) et (6) visent tous les deux à résumer une idée précédente alors que dans l'exemple (6) on peut également distinguer une fonction de conséquence. En revanche, contrairement à l'exemple (6), l'exemple (7) ne présente qu'une fonction de conséquence, la deuxième phrase étant la suite logique de la première :

- (7) El camino es largo. Yo quería ser pintor. Como todos los niños, empecé a estudiar temprano y realicé el bachillerato en Valencia. Posteriormente, me trasladé a París con el afán de estudiar en la Facultad de Bellas Artes, pero corría el año 68 y no pudo ser. **Así que** regresé a mi tierra y comencé los estudios de Arquitectura. (Gema Pajares, entrevista ABC)

Ainsi, l'objectif du marqueur de discours est d'établir un lien de causalité entre les phrases S1 et S2, mais dans ce cas-là il ne remplit pas la fonction de conjonction : X et Y sont passés, *así que* Z.

Dans l'exemple (8), *así que* introduit une conséquence (mais non pas pour le locuteur lui-même puisque l'énoncé provient des interlocuteurs), toutefois, compte tenu du contexte, celle-ci remplit surtout une fonction ironique. Tout ce que le locuteur peut offrir est du whisky. *Donc / par conséquent / ainsi / les interlocuteurs ont le « libre choix » :*

- (8) Inf. – ¿Qué les puedo ofrecer? Ah... hay whisky, y no hay más nada.
Así que... elijan, elijan... Enc. – ... un poco temprano [risas]... para escoger bebidas... (*Habla Culta* : Caracas : M37)

Dans les deux exemples suivants, l'objectif d'*así que* est à nouveau de résumer. Cependant, cette fois-ci, la locution est accompagnée d'autres éléments qui soulignent ce qu'il a été dit (S1) du point de vue de l'orateur. Il s'agit plus précisément des remarques subjectives *para mí* et *me parece* :

- (9) Y entonces, uno va... a ver un espectáculo y a pasar un... un rato, y se encuentra con una cantidad de expresiones. que... cuando... nosotros estábamos jóvenes, bueno, eso era... que era un delito que en cualquiera casa de familia se dijeran aquellas palabras. **Así que para mí**, yo he venido a aprenderlas ahora, en los escenarios [risas]. (*Habla Culta* : Caracas : M23)

- (10) O sea que ellos tienen razón pues, en creer que la tierra era... la madre. Yo le doy toda la razón. Y muchas cosas es así. Hacen sus fiestas por ejemplo, como le contaba antes, la fiesta del agua. Y el agua es un elemento primordial de la vida. **Así que, me parece** mucho más importante. (*Habla Culta* : Lima : M21)

Dans les passages suivants, on trouve d'autres éléments qui suivent *así que* et soulignent l'idée du résumé. Dans l'exemple (11), c'est *en el fondo*, dans l'exemple (12) c'est *todo*, dans les exemples (13) et (14) il s'agit de *siempre* :

- (11) Pero las funciones son en realidad lo que más satisface porque en una actuación ante el público uno regresa a la idea original del compositor: tener una inspiración, darle forma musical y comunicarla a un oyente. **Así que, en el fondo**, la representación es lo mejor. (José Luis Rubio, entrevista ABC)
- (12) Inf. - Yo sigo haciendo... eso es una clase... una clase - - - tipo... que yo tomé en mi materia, pero para exponer sobre Mármol en sí o sobre Sarmiento, no me conviene, porque las chicas entonces leen mucho

ellas, pero las otras - - - pasan a ser pasivas. **Así que todo** está condicionado a... al profesor en la materia. (*Habla Culta* : Buenos Aires : M11 A)

- (13) Le cobraron seiscientos pesos los cuatrocientos gramos para rallar, quiere decir que a mil quinientos pesos, más o menos, el kilo. Inf.b. - Sí. Inf.a. - Bueno, y Heriberto me lo pagó a mil pesos el kilo. **Así que siempre** más barato es. Entonces me quedé con la mitad. (*Habla Culta* : Buenos Aires : M27 B)

- (14) [...] en equis momento se le presenta una situación netamente académica, que se sale, pues, de su dominio, deberá consultarla inmediatamente con el decano. El hará un análisis del... del caso, y delega funciones en el secretario. **Así que siempre** el decano y el secretario de facultad están li... muy ligados administrativamente. (*Habla Culta* : Bogotá : M21)

Dans les exemples (11) à (14), [*Así que* + {...} S2] permettent d'élever les informations énoncées dans la phrase S1 à un niveau supérieur, c'est-à-dire un niveau résumé et plus général. Les exemples suivants constituent des cas particulièrement intéressants. Ainsi, dans les exemples (15) à (18), l'interlocuteur prend la parole en commençant par le marqueur de discours. Dès lors, *así que* assure la fonction de formule d'introduction après un changement d'orateur. Cela pourrait, par exemple, être un signal pour dire « À mon tour ! ». On a donc toujours affaire à un résumé prononcé par l'interlocuteur.

- (15) Inf. – Las cátedras las tuve después del cincuenta y seis. Enc. - **Así que** unos cuantos años después de recibida. (*Habla Culta* : Buenos Aires : 12 A)
- (16) Enc. – Claro. Inf.b -...pero - - - bueno, hay que ver [.....] en estos momentos un replanteo de eso también, ¿no? Enc. – **Así que** está en plena [...] (*Habla Culta* : Buenos Aires : M23 B)
- (17) Inf. – Contemporáneo, bueno, con mis hermanos ¿no? Enc. – Ya. Inf. – **Así que**, durante mucho tiempo ¿no? Nos reuníamos los días sábados continuamente. (*Habla Culta* : Lima : M13)
- (18) Enc. – Ajá. ¿Antes había vivienda y inclusive creo en la isla? Inf. - En la isla... hay viviendas, pero son de la marina, son de la marina. Ellos tienen una base ahí. Enc. – **Así que** eres fanático de la Punta. Inf. – Yo creo que sí. (*Habla Culta* : Lima : M4)

Dans les passages (15) à (18), il est intéressant de constater qu'*así que* est utilisé par l'interlocuteur pour paraphraser ce que le locuteur vient de dire. Dans les exemples (19) et (20), c'est de nouveau l'interlocuteur qui intervient initiant, cette fois-ci, une question :

- (19) Inf. – Claro, antes que en las estatales. Enc. - Antes que en las estatales, ¿ no? Inf. – Claro. Enc. – ¿**Así que** pensás seguir... esté... pensás seguir estudiando? (*Habla Culta* : Buenos Aires : M1 A)
- (20) Inf.a – Lo que pasa es que... No sé, ahora se modificó un poco - - - el régimen. Enc. – ¿**Así que** vos pensás que no - - - que ésa no es la verdadera causa por la cual a Carlos le gusta [.....]? (*Habla Culta* : Buenos Aires : M23 B)

Dans l'exemple suivant, le marqueur de discours est accompagné par la locution *en fin* :

- (21) Inf. – [...] Y la subdivisión de potreros que tuvo la estancia también, no era nada habitual. Enc. – Ah, mirá. Inf. – **Así que en fin**, él fue un hombre progresista, ¿no? (*Habla Culta* : Buenos Aires : M13 A)

Dans l'exemple (22) *así que* est employé pour provoquer un changement de sujet sans pour autant structurer le discours :

- (22) Enc. – Estás hecho todo un hombre, no se puede dudar. Ahora tenés un coche muy lindo. ¿**Así que** el departamento... tenés el departamento en el centro para una oficina? (*Habla Culta* : Buenos Aires : M1 A)

Même si «une belle voiture » ou « un appartement dans le centre-ville » pourraient, dans le même contexte, avoir une signification similaire (« beaucoup d'argent » ou « bien placé »), il y a toutefois une (légère) pause thématique suite à l'emploi d'*así que* (exemple (22)).

Dans ce qui suit, nous allons présenter la fonction et l'emploi de la conjonction française *ainsi que* par rapport à la conjonction espagnole *así que* à l'aide de divers exemples.

3.2. *Ainsi que* comme conjonction « classique »

Au 20^{ème} siècle, *ainsi que* est employé comme conjonction « classique », soit pour décrire une comparaison ou conformité (*ainsi que* remplace *comme*), soit pour exprimer une addition (*ainsi que* remplace *et / et aussi*). Nous retrouvons ces deux usages également dans le *Larousse* :

- Indique la comparaison ou la conformité ; comme : *Tout s'est passé ainsi que je l'avais prévu.*

- Indique l'addition ; et, et aussi : *Il a amené sa famille ainsi que quelques amis.*
 (http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ainsi_que/1938?q=ainsi : 24.06.2015)

En effet, on constate beaucoup d'emplois « classiques » comme dans les exemples (23), (24), (25) ou (26) où *ainsi que* indique soit une comparaison ou conformité, soit une addition :

- (23) On avait conservé l'enceinte barbelée, les miradors de surveillance qui la jalonnaient à intervalles réguliers. La tour de contrôle qui surmontait le portail était en place, identique au souvenir que j'en gardais. **Ainsi que** les bâtiments du crématoire, des douches et du magasin général d'habillement. [...] (Semprun, Jorge, *L'écriture ou la vie*, 1994 : 378)
- (24) « Je vous laisse Gepetto et Pinocchio pour, le cas échéant, vous rafraîchir la mémoire ; **ainsi que** ma dernière bouteille de « vendanges tardives » pour boire à la mienne ! [...] (DORIN, Françoise, *Les Vendanges tardives*, 1997 : 70)
- (25) D'autre part les conseils d'utilisation du gilet de sauvetage **ainsi que** l'interprétation du signal d'alarme. Ce signal d'alarme consiste en... (f 25)
- (26) ... c'est toujours très agréable de se manger des choses froides et **ainsi que** des croque-monsieurs, des quiches, des pizzas... (m 58)

La phrase commençant par *ainsi que* dans l'exemple (23) correspond, en réalité, à la fin de la précédente ; le point marquant une pause dans le récit du locuteur qui ajoute un peu plus tard que les bâtiments etc. étaient également déjà en place. Au lieu d'un point, on aurait pu se servir d'un point-virgule pour séparer la phrase. Dans cet exemple, *ainsi que* remplace *comme*. Nous pouvons constater que le critère syntaxique ne suffit pas pour décider si nous avons affaire à un marqueur discursif ou non. En effet, dans l'exemple (23), *ainsi que* ne remplit pas la fonction de marqueur de discours, même s'il marque le début d'une nouvelle phrase. Dans ce cas-ci, c'est le niveau sémantique qui s'applique et qui montre qu'il s'agit d'une conjonction « classique ». Dans les exemples (25) et (26), on peut également constater qu'*ainsi que* est employé pour exprimer une comparaison.

En analysant *ainsi que* au 21^{ème} siècle, on peut remarquer que la position syntaxique de la conjonction est tout à fait variable. Celle-ci peut soit être « classique », soit se trouver entre parenthèses, dans une position isolée, au début d'une phrase ou après un point-virgule. Il existe donc plusieurs possibilités comme le démontrent les exemples

(27) à (30) :

- (27) Dans une pièce contenant des fichiers et divers usuels, le père m'avait préparé le dossier Paul Gény **ainsi que** plusieurs volumes biographiques. La pochette était jaune. (ARTIÈRES, Philippe, *Vie et mort de Paul Gény*, 2013 : 103)
- (28) Pendant que le Polonais évacue Suzanne et Marcel en pleurs, que Sarah arrive chez son père affolé et que le panier à salade emporte vers la Préfecture de police Krepch et Idesa (**ainsi que** peut-être Cael Sommer), Matès est bouclé au commissariat de Belleville, rue Ramponneau. (JABLONKA, Ivan, *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus : une enquête*, 2012 : 282)
- (29) Jusque-là, avec plus ou moins de clairvoyance, elle avait toujours trouvé des bras d'homme - honnêtes ou indéliçats, odieux parfois - pour l'enserrer et la protéger de la solitude, **ainsi que**, tant bien que mal, d'elle-même. (GARY, Alexandre Diego, *S. ou L'espérance de vie*, 2009 : 96)
- (30) Aussi écoutait-elle avec attention sa description du chantier de la nouvelle boulangerie, des laboratoires modernes dont se vantait M. Laes, assuré de trouver une oreille avertie ; **ainsi que** de M. Lewenthal, son interlocuteur direct en affaires. (GARAT, Anne-Marie, *L'enfant des ténèbres*, 2008 : 357)

Dans les exemples (27) à (30), la conjonction *ainsi que* est employée pour exprimer une addition, c'est-à-dire qu'elle remplace « et / et aussi ». Il y a donc plusieurs possibilités au niveau syntaxique, mais non au niveau sémantique. Les exemples (23) à (30) ont montré que l'on ne peut toutefois pas identifier d'ouverture ou de développement discursif pour *ainsi que*. C'est-à-dire qu'*ainsi que* ne remplit pas la fonction de marqueur de discours. Par conséquent, les différentes fonctions que peut revêtir *así que* d'un point de vue pragmatique ne s'appliquent pas à *ainsi que*.

4. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'objectif de cette étude était de discuter et de déterminer à partir de quel moment il est possible de parler d'une évolution d'une conjonction vers un marqueur de discours ; en particulier pour les conjonctions *así que* et *ainsi que*. La fonction de marqueur de discours a pu être démontrée pour *así que* bien que celle-ci ne soit pas établie dans le paysage scientifique.

Même s'il est indéniable qu'il faut prendre en compte les différentes définitions des marqueurs de discours, il nous a semblé judicieux, pour les premières discussions, de nous baser sur une définition ouverte et générale, afin d'avoir plus de liberté dans notre analyse et de ne pas passer à côté d'une tendance importante.

Nous avons pu démontrer en outre que le contexte joue un rôle décisif et que le critère syntaxique ne suffit pas pour déterminer exactement si nous avons affaire à un marqueur de discours ou non. Le niveau pragmatique est donc indispensable. On constate également l'existence de plusieurs termes pour décrire un changement ou une ouverture discursive (comme celui d'*adfunctionalization* ou de *capitalization*) même s'il ne s'agit pas d'une grammaticalisation à proprement parler. Dans cet article, nous avons démontré que dans l'exemple d'*así que*, pour lequel on peut constater tendance d'ouverture discursive, il est préférable de parler d'*adfunctionalization* plutôt que de grammaticalisation. Il a pu être démontré également qu'*así que* a bien connu une évolution dans le sens où la fonction de marqueur de discours lui a été ajoutée. Dans la partie qualitative de l'étude, nous avons pu déterminer les différentes significations procédurales ou les différentes fonctions qu'*así que* peut revêtir en tant que marqueur discursif. Il s'agit des fonctions suivantes : résumer ; exprimer une conséquence logique ou causale ; exprimer une inférence (de la part de l'interlocuteur) ; introduire une question (de la part de l'interlocuteur) ; provoquer un changement de sujet.

D'autres études pourraient essayer de déterminer le début du processus de l'*adfunctionalization* ou creuser la question de savoir depuis quand *así que* est considéré comme marqueur de discours.

Si l'on regarde dans le *Corpus del Español* des siècles précédents, nous trouvons des exemples issus du 15^{ème} et 16^{ème} siècle qui nous montrent qu'*así que* n'était alors pas employé sous forme de conjonction. Il est donc possible qu'il existe une tendance générale à l'*adfunctionalization* qui pourrait affecter plusieurs conjonctions. Nous pensons par exemple que *pues* est l'un de ces cas ; ou au moins un cas similaire. En effet, il a été prouvé que *pues* revêt une fonction de marqueur de discours (cf. Serrano 1997, Travis 2005 ou Grajales Alzate 2011). En revanche, nous pouvons affirmer qu'*ainsi que* n'a pas de fonction de marqueur de discours. En effet, aucun changement et aucune ouverture discursive n'ont pu être retrouvés. Nous l'avons constaté, en particulier, en observant le niveau pragmatique, qui est d'une importance cruciale.

En ce qui concerne enfin les conjonctions de même origine (ici : *así* et *ainsi*), nous n'avons pas constaté de tendances d'ouverture discursive qui soient présentes dans les deux langues, l'espagnol et le français. On peut donc affirmer que l'évolution vers un marqueur de discours dépend de la situation pragmatique et communicative.

BIBLIOGRAPHIE

- AIJMER, Karin & SIMON-VANDENBERGEN, Anne-Marie, 2006 : "Introduction." In Aijmer & Simon-Vandenberg (éds.), *Pragmatic Markers in Contrast*, Amsterdam, Elsevier, p. 1-10.
- BLAKEMORE, Diane, 2002 : *Relevance and Linguistic Meaning. The Semantics and Pragmatics of Discourse Markers*, Cambridge, CUP.
- BRINTON, Laurel J. & TRAUGOTT, Elizabeth C., 2005 : *Lexicalization and Language Change*, Cambridge, Cambridge University Press (Research Surveys in Linguistics).
- CORPUS DEL ESPAÑOL, corpusdelespanol.org.
- DEGAND, Liesbeth & SIMON-VANDENBERGEN, Anne-Marie, 2011 : "Introduction: Grammaticalization and (inter)subjectification of discourse markers." In *Linguistics*; 49 (2), p. 287-294.
- DEGAND, Liesbeth & CORNILLIE, Bert & PIETRANDREA, Paola, 2013 : "Modal particles and discourse markers: Two sides of the same coin? Introduction." In Degand, Cornillie & Pietrandrea (éds.), *Discourse Markers and Modal Particles: Categorization and Description*, Amsterdam, John Benjamins, p. 1-18.
- DIEWALD, Gabriele, 1997 : *Grammatikalisierung. Eine Einführung in Sein und Werden grammatischer Formen*, Tübingen, Niemeyer (*Germanistische Arbeitshefte*, 36).
- FRASER, Bruce, 1999 : "What are discourse markers?" In *Journal of Pragmatics*, 31, p. 931-952.
- GRAJALES ALZATE, Róbinson, 2011 : "Funciones del marcador discursivo *pues* en el habla de Medellín, Colombia." In *Forma y Función*, 24, p. 25-45.
- HÄBLER, Gerda, 2011 : "Grammatikalisierung oder Lexikalisierung? Zur Entwicklung von Topik- und Fokusmarkern in romanischen Sprachen." In Schlaak & Busse (éds.), *Sprachkontakte, Sprachvariation und Sprachwandel. Festschrift für Thomas Stehl zum 60. Geburtstag*, Tübingen, Narr, p. 49-68.

- HENNEMANN, Anja & SCHLAAK, Claudia, 2015 : “*Así que als Diskursmarker. Ein Fall von Adfunktionalisierung*”, Potsdam, Universität Potsdam (<http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:kobv:517-opus4-75412>).
- HOPPER, Paul J. & TRAUGOTT, Elizabeth C., 2003 : *Grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
- KOCH, Peter & OESTERREICHER, Wulf, 1994 : “Schrift und Schriftlichkeit.” In Günther & Ludwig (éds.), *Ein interdisziplinäres Handbuch internationaler Forschung*, Berlin, de Gruyter, p. 587-604.
- LEHMANN, Christian, 2002 : *Thoughts on Grammaticalization*, Second, Revised Edition. (Arbeitspapiere des Seminars für Sprachwissenschaft der Universität Erfurt : <http://www.christianlehmann.eu/publ/ASSidUE09.pdf>).
- MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia & PORTOLÉS LÁZARO, José, 1999 : “Los marcadores del discurso.” In Bosque & Demonte (éds.), *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Real Academia Española & Espasa Calpe, p. 4051-4203.
- MROCZYNSKI, Robert, 2012 : *Grammatikalisierung und Pragmatikalisierung: Zur Herausbildung der Diskursmarker wobei, weil und ja im gesprochenen Deutsch*, Tübingen, Narr.
- POUNTAIN, Christopher J., 2000 : “Capitalization.” In Smith & Bentley (éds.), *Historical Linguistics*, 1995, Volume 1: *General Issues and non-Germanic Languages*, Amsterdam, John Benjamins, p. 295-309.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, 2010 : *Nueva gramática de la lengua española. Manual*, Madrid, Espasa Libros.
- ROMERO AGUILERA, Laura, 2006 : “La gramaticalización de verbos de movimiento como marcadores del discurso: El caso de *vamos*.” In *Res Diachronicae*, 5, p. 46-56.
- SCHIFFRIN, Deborah, 1987 : *Discourse Markers*, Cambridge, Cambridge University Press.
- SERRANO, María José, 1997 : “Marcadores discursivos en español: Acerca de *la verdad y pues*.” In *Boletín de Filología*, 36, p. 265-286.
- TRAUGOTT, Elizabeth C., 1986 : “From Polysemy to Internal Semantic Reconstruction”. In *Proceedings of the Twelfth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, p. 539-550.
- TRAVIS, Catherine E., 2005 : *Discourse Markers in Colombian Spanish. A Study in Polysemy*, Berlin, Mouton de Gruyter.

<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/ainsi>, 24.06.2015.

<http://www.frantext.fr>, 24.06.2015.

<http://glossa.fltr.ucl.ac.be/>, 24.06.2015.

http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ainsi_que/1938?q=ainsi,
24.06.2015.